INTRODUCTION

La connaissance, la classification, la caractérisation et la conservation des différents taxons sont une priorité scientifique mondiale pour l'évaluation et la gestion de la biodiversité (COTTERILL, 1995). Les efforts consentis pour l'étude de la flore sont très importants pour connaître les grands traits biologiques des plantes et leur répartition biogéographique (LAVERGNE *et al*., 2005). Cependant plusieurs aspects d'un nombre considérable d'espèces végétales restent méconnus sur certains plans : biologique, taxonomique et écologique (GRUBB, 1977 ; PYSEK *et al*., 2008).

Les steppes occupent une part considérable de la superficie de l'Afrique du Nord surtout en Algérie, soit près de 14% de la superficie totale du pays, où elles constituent une ressource capitale en fourrage, essentielle à l'activité pastorale des régions semi-aride et aride. Cependant le couvert végétal dans ces régions steppiques ne cesse de se dégrader à cause des contraintes naturelles dont les plus marquantes sont la sécheresse et la salinisation des sols (MRABET, 2003).

La steppe Algérienne se caractérise par un climat de type méditerranéen avec une saison estivale sèche et chaude alternant avec une saison hivernale pluvieuse, fraîche sinon froide. La diminution et l'irrégularité accrue des pluviosités, l'augmentation des températures et de la longueur des périodes de sècheresse estivale rendent encore plus difficiles les conditions de développement des plantes (LE HOUEROU, 1995).

Les sols des zones steppiques souffrent davantage à cause des contraintes suscitées. Cette dégradation du sol affecte ainsi leur fertilité, d'où un appauvrissement de leurs réserves en matières organiques et minérales (AUBERT, 1986). Face à ces différentes contraintes, les plantes steppiques se trouvent confrontées de plus en plus à différents stress. Ainsi, le rendement des steppes tend à chuter année après année (RAHMOUNE *et al.*, 2001).

Faisant partie de la steppe Algérienne, la wilaya de Tébessa est constituée de plusieurs zones géographiques. Au Nord, les monts de Tébessa qui font partie de l'Atlas, les hauts plateaux et les hautes plaines. Au Sud, le domaine saharien constitué par un plateau saharien (BENMAHMOUD, 2012).

Les travaux consacrés à la connaissance de la biodiversité floristique de la région de la steppe dans la wilaya de Tébessa sont peu nombreux, nonobstant les études réalisées sur la description de la flore steppique de façon générale (QUEZEL et

SANTA, 1926, QUEZEL et SANTA, 1963; QUEZEL, 1978; OZONDA, 1983). Ces mêmes travaux, qui restent ponctuels et localisés, signalent la présence d'une biodiversité assez riche et surtout originale pour cette région.

En effet, un manque énorme dans la compréhension générale de certains aspects tels que l'impact écologique et les interactions et/ou la distribution spatiale et temporelle a été noté. Ainsi, les espèces végétales, présentes dans cette zone, et leurs phénologies, méritent d'être mieux étudiées.

Dans cette optique, cette étude a été menée pour évaluer la diversité floristique et sa répartition spatiotemporelle dans la région de Morsott (wilaya de Tébessa) et ceci dans le but d'explorer et de mieux connaitre cette zone, afin de pouvoir, grâce aux résultats obtenus, mieux guider les efforts d'aménagement et/ou de conservation.

Cette étude se divise en trois (03) parties :

-La première partie présente le cadre général de l'étude par des rappels bibliographiques sur la végétation dans la région steppique.

-La deuxième partie qui concerne l'étude expérimentale présente ; la région d'étude, la méthodologie des techniques d'échantillonnage utilisées, ainsi que les clefs d'identification pour les différentes espèces végétales rencontrées.

-La troisième et dernière partie dresse et discute les résultats obtenus du travail entrepris, ainsi qu'une conclusion générale et quelques perspectives.